

Monmonier, Mark et Schnell, George A. (1988) *Map Appreciation*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 431 p.

Jean Raveneau

Volume 33, numéro 88, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022009ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1989). Compte rendu de [Monmonier, Mark et Schnell, George A. (1988) *Map Appreciation*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 431 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 33(88), 120–122. <https://doi.org/10.7202/022009ar>

L'une des critiques majeures que je ferais de cet ouvrage concerne le grand nombre d'erreurs dans la présentation formelle. Les chapitres n'y sont pas numérotés, le format de lettrage des titres de planches et celui des titres de chapitres sont presque identiques, ce qui prête à confusion. Comme je l'ai déjà mentionné la qualité de la cartographie et de la reproduction sont discutables pour certaines planches (p. 7 et 86 notamment). Les titres de la table des matières ne correspondent pas toujours aux titres des chapitres ou des planches que nous retrouvons dans le volume ; ce qui prête aussi à confusion. De nombreuses coquilles sont encore à corriger. Il y a place pour une nette amélioration de ces aspects.

Tout ce que nous pouvons souhaiter, c'est que ces deux auteurs poursuivent leur travail, d'abord en corrigeant les nombreuses coquilles et fautes mineures signalées mais surtout en l'étoffant pour y inclure des façades maritimes autres que la façade maritime française afin de montrer la diversité des formes d'utilisation des ressources halieutiques dans le monde.

Joël ROUFFIGNAT  
Département de géographie  
Université Laval

MONMONIER, Marc et SCHNELL, George A. (1988) *Map Appreciation*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 431 p.

Le titre de l'ouvrage *Map Appreciation* surprend par la nouveauté du terme. On connaît les termes « Map Use », « Map Reading », « Map Production » qui correspondent respectivement à l'utilisation, à la lecture et interprétation et à la fabrication des cartes. Que signifie donc « Map Appreciation » ? Selon les auteurs, ce terme désigne la connaissance et la compréhension fondamentale de l'utilité des cartes pour l'individu et du rôle qu'elles jouent en géographie et dans les sciences spatiales en général, de même que dans l'administration publique et privée, les communications de masse et la recherche historique. Le but de l'ouvrage est d'aider le lecteur à devenir un consommateur de cartes plus éclairé et plus efficace ; il vise aussi à promouvoir la place de la cartographie dans la formation générale des individus. L'accent est mis sur le rôle et l'utilisation des cartes dans de nombreux domaines de la vie de tous les jours.

Le plan du livre reflète une approche thématique de la cartographie : les titres de chapitres correspondent à différents domaines d'application et d'utilisation de la cartographie. L'introduction contient un rappel des éléments de base de la carte : forme de la terre et coordonnées, échelle, projections, symbolisation graphique et une brève revue des fonctions de la carte. Les deux chapitres suivants présentent le rôle de la carte comme modèle de la représentation de la surface terrestre. Les éléments fondamentaux et les caractéristiques les plus récentes de l'imagerie photographique, incluant les orthophotocartes et les images de télédétection, font l'objet du chapitre 2. Avec *les cartes du paysage* (chap. 3), les auteurs passent en revue différents types de cartes conventionnelles (par opposition aux photocartes) qui permettent de décrire et représenter la surface terrestre : cartes topographiques, physiographiques, cartes d'occupation et d'utilisation du sol, cartes de pentes, cartes d'architecture du paysage ; le chapitre se termine par la présentation de fragments de cartes illustrant des formes naturelles ou anthropiques remarquables.

Le chapitre sur *les cartes de l'atmosphère* (chap. 4 décrit les principaux types de cartes climatiques, du temps et de l'atmosphère. Une attention particulière est portée à la représentation des phénomènes climatiques et atmosphériques qui affectent la vie des gens : cartes du temps publiées dans les journaux, cartes des pluies acides, de l'enneigement, de degrés-jours de chauffe, d'énergie solaire, etc. L'étude des cartes de population (chap. 5) aborde la représentation de thèmes démographiques bien connus comme la natalité, la mortalité, les structures d'âge, les migrations. Ce chapitre se distingue des autres par l'importance accordée à la discussion des méthodes de construction des cartes, en commençant par les méthodes de recensement et les types d'unités spatiales. C'est l'occasion pour les auteurs d'aborder un peu plus en détail les

différentes formes de symbolisation des phénomènes démographiques et de discuter des mérites respectifs des cartes en points, en symboles proportionnels ou en choroplèthes. L'utilité des cartes de population, en démographie, pour les études de marketing et les situations d'urgence, est démontrée en fin de chapitre.

Les deux chapitres suivants traitent des cartes « politiques », relatives à des phénomènes en rapport avec les différents niveaux de gouvernements. Les cartes peuvent être utilisées comme moyen de description et d'analyse d'événements ou de phénomènes nationaux et internationaux (chap. 6) : cartes géopolitiques, cartes de frontières, de nationalités, cartes électorales, cadastrales, et même cartes de propagande. On y retrouve les cartes reliées au droit à la mer et à la dispute entre le Canada et les États-Unis à propos de la délimitation des zones de pêche dans le golfe du Maine. La contribution de la cartographie à la géographie électorale et au découpage des circonscriptions est abordée en fin de chapitre. Les cartes du domaine municipal (chap. 7) servent à de nombreuses fins de gestion, d'administration courante et d'aménagement. Plusieurs ont une valeur légale (ex. : cartes du zonage, cartes cadastrales) et affectent directement la vie des gens. D'autres sont indispensables au fonctionnement des services municipaux.

Le chapitre sur les cartes anciennes (chap. 8) fournit au lecteur une introduction condensée à l'histoire de la cartographie. On y trouve une description des différentes approches du domaine, une revue des grands ouvrages de cartographie historique, ainsi qu'une chronologie d'événements majeurs jalonnant l'histoire de la technologie cartographique. Des conseils pour la constitution d'une collection de cartes anciennes sont donnés à l'amateur et au professionnel. L'intérêt des cartes anciennes pour l'étude de l'histoire locale est démontré par quelques exemples à la fin du chapitre.

*Dramatic Effects with Maps* est le titre du chapitre 9 qui présente différents exemples de cartes dans les journaux, les périodiques et la publicité. Ces cartes ont pour but de stimuler l'intérêt du lecteur dans un récit journalistique ou d'inviter des clients potentiels à consommer certains produits. Lorsqu'il s'agit de promouvoir une idée, bonne ou mauvaise, la carte peut aisément être manipulée pour véhiculer un message tendancieux : on tombe alors facilement dans la cartographie de propagande. Le dernier chapitre est consacré à la cartographie par ordinateur. Il présente d'abord les principales caractéristiques conceptuelles et techniques de la cartographie par ordinateur, puis les principaux domaines d'application, pour conclure sur les perspectives d'avenir de la cartographie en fonction de l'informatisation. À la fin de l'ouvrage sont annexés deux appendices, l'un sur les conversions de températures, l'autre sur les sources de l'information cartographique. Suit un glossaire de termes cartographiques et l'index du livre.

Cet ouvrage présente une facette de la cartographie qui a été peu développée dans la littérature cartographique anglo-saxonne. L'approche thématique complète utilement les manuels sur la production des cartes, dont quatre ont été publiés dans les années 80, au États-Unis seulement : Dent ; Cuff et Mattson ; Campbell ; Robinson *et al.* Les manuels sur l'utilisation des cartes sont cependant plus rares (Muehrcke : *Map Use*). Le manuel qui se rapproche le plus de *Map Appreciation* dans sa conception serait celui de Monkhouse et Wilkinson, *Maps and Diagrams*, publié par Methuen (3<sup>e</sup> éd., 1971), qui développe une approche thématique assez analogue, mais qui commence à dater. Le livre de Monmonier et Schnell est beaucoup plus actuel par les exemples et les méthodes qu'il présente. Il est aussi plus « américain » puisque la très grande majorité des cartes reproduites en exemples concernent les États-Unis, et l'État de New York en particulier, où habitent les auteurs. Ceux-ci avouent qu'il s'agit d'un choix délibéré, préférant parler de cartes qu'ils connaissent bien et dont on peut retrouver des exemples similaires un peu partout en Amérique du Nord ; ils mentionnent aussi que leur manuel s'adresse d'abord à des étudiants américains, dans les collèges et le 1<sup>er</sup> cycle universitaire.

Les auteurs ont bien adapté le niveau de leur texte à celui d'un public non spécialisé et ils ont bien réussi dans leur tentative de montrer l'utilité des différents types de cartes dans la vie courante, et dans le contexte des communications de masse. Ils ont aussi montré beaucoup d'utilisations non conventionnelles de la carte. Mais l'approche thématique en cartographie échappe difficilement à deux écueils contradictoires : le premier est celui de l'énumération et le second concerne l'impossibilité d'être exhaustif. Les choix des auteurs sont nécessairement

subjectifs et sélectifs, mais on peut se demander pourquoi certains types de cartes aussi répandus que les cartes routières ne font l'objet que de trois mentions (sans illustration) et les cartes touristiques, d'une seule mention. L'ouvrage est également très pauvre en exemples de cartes sur le milieu naturel.

Ce manuel sera utile dans un cours d'introduction à la cartographie et, à la rigueur, dans un cours de lecture et analyse de cartes, à condition bien sûr que les étudiants puissent lire l'anglais convenablement. Mais il ne remplace pas cependant un manuel de lecture de cartes tel que celui de Muehrcke. Certains chapitres pourront être recommandés dans des cours spécialisés : celui sur les cartes de l'atmosphère (chap. 4) dans un cours de climatologie, ou celui sur les cartes de population (chap. 5) dans un cours de géographie de la population, etc. Ce livre sera utile aux cartothécaires et aux bibliothécaires, tout comme aux amateurs éclairés, au public curieux et à toutes les personnes qui désirent se documenter sur la variété des cartes disponibles sur différents sujets. Même si l'ouvrage demeure incomplet dans la couverture des types de cartes et des thèmes d'application de la cartographie, les auteurs ont bien relevé le défi de rendre la cartographie accessible à un plus grand nombre de personnes et à promouvoir une plus grande « consommation » des cartes de toutes sortes.

Jean RAVENEAU  
Département de géographie  
Université Laval

BAGROW, Leo (1985) *History of Cartography*. Chicago, Precedent Publishing, 2<sup>nd</sup> ed., 312 p.

C'est toujours avec plaisir que je parcours une nouvelle publication traitant de cartes anciennes et même si dans le cas présent, il ne s'agit pas réellement d'une nouveauté mais plutôt d'une réédition, l'ouvrage mérite tout de même qu'on s'y arrête. Divisé en seize chapitres, relativement courts il faut le dire, ce livre dresse un aperçu de l'histoire de la cartographie depuis les premières représentations connues, réalisées il y a plus de trois mille ans, jusqu'à la cartographie du siècle des lumières. En plus d'être abondamment illustré, l'ouvrage contient une courte présentation des œuvres de plus de 1500 cartographes, ainsi qu'une bibliographie sélective de plus de 250 titres et un index.

Avant d'aborder le contenu du livre, il peut être bon d'en rappeler l'historique, Leo Bagrow (1881-1957), qui est le fondateur de la revue *Imago Mundi* (1935), a complété la première version de l'ouvrage en 1943. Il vivait alors en Allemagne et en cette fin de guerre, le manuscrit a été détruit. Il a donc reconstitué l'ouvrage pour finalement le publier en 1951, sous le titre de *Geschichte der Kartographie*. D.L. Paisey en assumait ensuite la traduction et R.A. Skelton la revisa et l'augmenta pour ainsi offrir en 1964 une première édition de l'ouvrage en langue anglaise. Celle-ci fut ensuite réimprimée avec de légères modifications en 1966. La qualité des reproductions, du papier et de la reliure laissait toutefois à désirer et si on ajoute à cela le prix élevé de cette édition (250,00 \$ U.S.), cela n'en faisait pas un livre réellement accessible. Quelque vingt ans plus tard, l'ouvrage est réédité et y sont ajoutées quelques reproductions, portant ainsi leur nombre à 234, dont 26 planches en couleurs.

Si ce nombre impressionnant de reproductions rend l'ouvrage de Bagrow-Skelton attrayant, il est toutefois dommage que l'éditeur n'ait pas identifié le lieu où sont conservés les deux tiers des documents reproduits. Cette absence de références est aussi manifeste dans le texte. Cela constitue d'ailleurs une des plus grandes lacunes de l'ouvrage, laissant souvent le lecteur sur des interrogations quant aux sources des informations qui y sont contenues.

Une autre critique que l'on peut formuler au sujet de ce livre a trait à la vision même de l'étude de l'histoire de la cartographie qui y est proposée. La succession de thèmes sur une échelle temporelle renforce l'idée fort répandue, et quelque peu limitative, d'une histoire de la cartographie